

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales
Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales
Band: 49 (1991)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: Jenny, Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

Dr. Alain Jenny
président, S.E.E.S.
Lausanne

Préoccupées depuis leur fondation de faciliter le dialogue entre milieux qui risqueraient de s'affronter, les Rencontres suisses ont organisé le 13 avril à Berne une journée "Economie-écologie". Les participants provenaient d'associations écologistes engagées et des milieux industriels. Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, leurs interventions, publiées dans le présent numéro, montrent davantage une convergence des points de vue qu'un affrontement; comme si, à l'instar du patronat et des syndicats suisses qui surent inventer la paix du travail il y a un demi-siècle, on assistait à la naissance de la paix de l'environnement.

A des nuances près - parfois importantes - un consensus s'est dégagé pour protéger la nature sans renoncer à un développement économique harmonieux.

Ce "programme commun" permettra d'atteindre des objectifs qui pourraient paraître contradictoires mais qui ne le sont pas. En effet, la correction des abus en matière de pollution de l'air, de l'eau et des sols ainsi que de gaspillages énergétiques contribuera à sauver une économie industrielle que la récession menace. Elle lui fournira ainsi de nouveaux marchés fort bienvenus au moment où les mirages de l'Est s'estompent.

Mais il ne faut pas se contenter de soigner les conséquences apparentes du mal et générer du chiffre d'affaire en lavant les fumées, les gaz et les effluents liquides, en brûlant les déchets solides et en enterrant les résidus. Il faut innover et passer à une économie non polluante. C'est à ce défi que s'attaquent les groupes industriels dynamiques du monde entier. C'est là pour l'industrie suisse une occasion bienvenue de renoncer au protectionnisme et à la barrière des cartels et de se battre sur un terrain de compétition international où elle bénéficie encore de quelques avantages. Car si l'on ne démantèle pas les cartels assez vite, c'est la mort de l'économie suisse de demain, et l'impossibilité d'intégrer notre pays aux grands enjeux européens et mondiaux.

Le protectionnisme ne sauvera pas les grands groupes sclérosés fabricants de technologies obsolètes; on ne reculera que pour mieux sauter. Mais le retour à une véritable économie de marché permettra peut-être à de jeunes entreprises de décoller, et à la Suisse de jouer le rôle qui est le sien dans l'Europe en construction. En tablant notamment sur les fabuleux marchés ouverts par la protection de l'environnement.

